



par Daniel Wurmberg, Marie-Sabine Guillon & Eve Didier

Des jeunes surdoués se retrouvent parfois handicapés par des problèmes émotionnels; ils sont confrontés aux autres dans leur univers scolaire et familial. Ces difficiles situations les poussent parfois jusqu'au suicide. Il demeure impératif de les comprendre, de les aider à s'intégrer dans la société et de s'y épanouir.

# LES HANDICAPS DE L'INTELLIGENCE

ierre, dis-moi ce qu'est la rouille?» demande l'institutrice. « Je ne sais pas, madame. » Plus tard, l'enseignante intriguée par cette réponse chez un élève de bon niveau lui manifeste son étonnement, et Pierre répond qu'il ne connaît pas exactement les processus chimiques à l'œuvre dans l'oxydation. Une anecdote éloquente et amusante mais qui pose bien la problématique concernant ces enfants et adolescents.

Les enfants intellectuellement précoces perçoivent le monde d'une certaine manière, et, pour certains d'entre eux, ont beaucoup de mal à s'inscrire dans leur environnement social et scolaire. On peut les percevoir comme hautains, « pinailleurs », partisans du moindre effort, contestataires avec des arguments déroutants ciblés et logiques. Leurs préoccupations intriguent et leur originalité est manifeste, pouvant engendrer des rejets, des railleries, des insultes mais surtout de l'incompréhension.

On s'étonne de leurs difficultés alors qu'ils sont censés avoir un niveau au dessus de la norme. Certains, pour s'intégrer, essaient de s'adapter comme ils peuvent, quitte à diminuer intentionnellement leurs capacités. D'autres se marginalisent, développent des phobies scolaires, un mal-être qui peut évoluer vers des dépressions avec idéations suicidaires, voire des passages à l'acte irréversibles. L'environnement, par manque d'information se nourrit de préjugés à leur encontre.

Mais, pour eux, leurs capacités intellectuelles importantes sont souvent concomitantes avec une immaturité affective, elle même exacerbée par une sensibilité extrême, difficile à vivre, ce que Jean-Charles Terrassier a appelé dyssynchronie¹. Ils peuvent vivre dans un mal-être et avoir tendance à « décrocher ». Ce sont des enfants et des adolescents qui comprennent le monde d'une certaine façon, tout en aspirant à être comme tout le monde. Ils souffrent de cette différence, et ont souvent tendance à se dévaloriser ou à réagir en rebelles inaccessibles, au grand dam des parents, amis et enseignants.

On pourrait parler d'un handicap singulier réversible<sup>2</sup>. Il s'agit d'un handicap car ils souffrent de cette situation, et il est singulier car il ne s'agit pas d'une pathologie.

<sup>1 -</sup> Jean-Charles Terrassier, Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante, ESF Editions, 1994.

<sup>2 -</sup> Daniel Wurmberg, psychologue clinicien, président de l'association leopotentiels.

## LES SIGNES PRÉCURSEURS DE LA PRÉCOCITÉ

## DÈS LA PETITE ENFANCE

ÉVEIL

**Un bébé très éveillé,** un enfant qui marche et/ou parle très tôt, un regard scrutateur, l'enfant est très observateur et retient tout très vite

SOMMEIL

Les précoces dorment peu, mais profondément

**SENSIBILITÉ** 

Une hypersensibilité émotionnelle

**HYPERESTHÉSIE** 

**Des sens très développés :** une matière, une lumière, un bruit ou une odeur peuvent les déranger

## CHEZ L'ENFANT ET L'ADOLESCENT

RÉFLEXION

Au-delà des particularités sensorielles, on remarque une sensibilité émotive très fine et souvent une grande maturité philosophique

SPÉCIAL

La petite enfance constitue une période pendant laquelle les parents notent une différence et commencent à gérer des difficultés qui se présentent, au quotidien ou à l'école

**SCOLARITÉ** 

C'est ainsi que des enfants qualifiés « d'agités », « hyperactifs », de « fainéants » par les enseignants sont parfois des précoces qui s'ignorent. Leur curiosité mais aussi leur impatience face à un enseignement qui ne va pas assez vite et leur aversion pour l'effort et la répétition induisent chez les professeurs des réactions diverses. Ils sont en effervescence, insatiables et réclament beaucoup d'attention du fait d'un grand manque de confiance en eux

**SOCIALISATION** 

Ces enfants qui se sentent différents peuvent alors faire l'inverse de ce qu'ils souhaiteraient afin de se « normaliser » aux yeux des autres. Au lieu de montrer leurs connaissances, ils préfèrent alors faire semblant de ne pas savoir pour se faire accepter. C'est ce que Jean-Charles Terrassier appelle *l'effet Pygmalion* 

INTUITION

Leur **intuition** qui se précise en grandissant les rend **particulièrement sensibles** dans leurs relations aux autres

INTENSITÉ

Ils ressentent avec intensité ce qui se passe autour d'eux et se sentent facilement vulnérables face au regard des autres

ORGUEIL Ils ont tendance à mal supporter l'échec

**>** Cette situation apparaît réversible car on peut comprendre leur manière de percevoir et de réagir et ainsi les aider à trouver leur place au sein de la société et à être reconnus et soutenus dans leur originalité. Si la précocité peut se repérer, entre autres, à l'aide de tests de QI, certains signes sont cependant identifiables dès la petite enfance (voir ci-contre).

#### LE REPÉRAGE PAR LE QI

Le QI, ou Quotient Intellectuel, se calcule à partir d'un ensemble d'épreuves, standardisées, qui sont conçues par rapport à différentes classes d'âge.

Le psychologue américain qui a élaboré une première version de ce test dans les années 1940, modifié en 1949 porte le nom de David Wechsler. On parle donc du test de Weschsler, qui est le seul test officiel pour la mesure du QI. Ainsi, il existe:

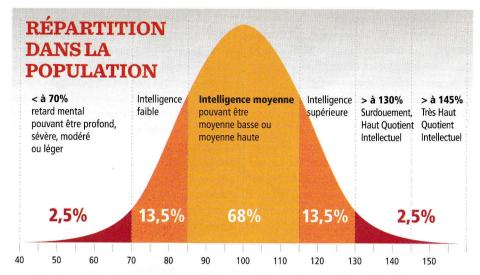
- Le WPPSI (Wechsler Preschool and Primary Scale of Intelligence), échelle d'intelligence pour la période préscolaire et primaire, qui concerne la tranche d'âge de 2 à 6 ans;
- le WISC IV (Wechsler Intelligence Scale for Children) qui est destiné aux 6-16 ans ;
- le WAIS (Wechsler Adult Intelligence Scale) qui concerne les adultes à partir de 16 ans. Ce test est calculé à partir de 4 indices :
- un indice de compréhension verbale (ICV),
- un indice de raisonnement perceptif (IRP),
- un indice de mémoire de travail (IMT),
- un indice de vitesse de traitement de l'information (IVT).

À partir ce ces indices, on calcule le quotient intellectuel. On décrète une précocité intellectuelle, officiellement, à partir d'un score de 130 et plus. Les calculs se font par rapport à une classe d'âge de référence.

Il arrive qu'il y ait un grand différentiel par exemple entre l'ICV et l'IRP. Dans ce cas, le QI total ne peut être calculé, et on parle d'un QI hétérogène.

Il peut être de type homogène (peu d'écarts significatifs entre les indices), et nous verrons que cette différence peut se traduire au niveau du comportement et des facilités d'adaptation. Le QI correspond à la mesure de différentes capacités et connaissances (culture générale, capacités de raisonnement et de réflexion, de mémoire, d'attention, de logique).

Il est communément admis que 2,3% de la population scolarisée révèle une précocité intellectuelle, ce qui concerne 200 000 élèves du second degré et correspond à environ 1 à 2 enfants par classe, mais il ne s'agit là que des enfants et adolescents repérés.



Si l'on se réfère à la courbe de Gauss ci-dessus, on voit que dans la population générale, concernant le Quotient Intellectuel :

- la moyenne se situe entre 90 et 110,
- en dessous de 70, le QI révèle un déficit intellectuel,
- au-delà de 130, il s'agit clairement de précocité ou haut potentiel intellectuel.

En termes de statistiques, même si l'on a des difficultés à circonscrire avec précision ces éléments (Nicolas Gauvrit³), il est communément admis qu'1/3 de ces jeunes n'a pas de difficultés, que 2/3 en rencontrent avec 1/3 qui sera en difficultés d'adaptation sociale et scolaire importantes.

Le test de QI à lui seul ne suffit pas car il ne constitue qu'un indice. Il doit s'inscrire dans un bilan global qui renseigne également sur les forces et faiblesses, notamment dans le domaine affectif et social.

#### CARACTÉRISER LA PRÉCOCITÉ INTELLECTUELLE : UNE DÉMARCHE ENCORE EN ÉVOLUTION

Au départ, certains auteurs comme Renzulli (États-Unis) ont développé un modèle théorique se basant sur trois aspects: le sérieux à la tâche, la créativité et les aptitudes. Par la suite, on a admis que l'intelligence pouvait se décliner selon différentes facettes:

- le psychologue américain Howard Earl Gardner est le père de la théorie des intelligences multiples : linguistique, logicomathématique, spatiale, intra-personnelle, interpersonnelle, corporelle-kinestésique, musicale, naturaliste existentielle ou spirituelle;
- musicale, naturaliste existentielle ou spirituelle;
   Betts et Kercher, quant à eux, parlent en termes de profils : élèves à haut potentiel performants, extravertis, créatifs, inhibés, sous-réalisateurs, avec troubles associés ou autonomes.

Actuellement, le Centre National d'Aide aux enfants et adolescents à Haut Potentiel de Rennes (CNAHP) accorde une grande importance à la créativité pour caractériser également les capacités des enfants et adolescents intellectuellement précoces.

Très récemment, une équipe de recherche de Lyon a participé à une étude faisant intervenir l'IRM fonctionnelle. Les images font état de mécanismes cérébraux particuliers chez ces enfants à haut potentiel qui concernent aussi bien la morphologie que le fonctionnement du cerveau.

« Avec l'IRM de diffusion et l'IRM fonctionnelle, nous pouvons voir les faisceaux de neurones et leurs connexions. Avec plus de 100 milliards de neurones connectés en permanence, notre cerveau est le système de réseau le plus complexe que l'on connaisse », explique le Dr Sapey-Marinier<sup>4</sup>.

Elles semblent révéler deux profils distincts:
- un profil « *laminaire* » sans difficulté scolaire, avec une distribution plutôt homogène des capacités cognitives de l'enfant, avec un comportement adapté à l'environnement.

- un profil « complexe » avec hétérogénéité des

capacités cognitives, accompagnée parfois d'un décalage entre la sphère intellectuelle très mature et la sphère émotionnelle et relationnelle. Les Enfants Intellectuellement Précoces (EIP) de type laminaire ont tendance à dérouler leur action de manière logique et séquentielle: un problème > un outil > une solution. Les enfants de type complexe auront tendance à développer ce que l'on appelle une pensée en arborescence qui fait qu'un problème à résoudre génère dans la réflexion un grand nombre de réponses possibles, d'outils, de solutions, avec apparition d'autres questions connexes.

Le résultat est que ces enfants et adolescents se perdent alors souvent dans leurs raisonnements, ont du mal à hiérarchiser les priorités, génèrent un feu d'artifice de solutions, mais qui soulèvent des questions nouvelles.

Le problème posé au départ a ainsi du mal à se résoudre parce que noyé dans une multitude de possibles.

Dans la clinique, les EIP complexes expriment une personnalité bien vivante, avec une sensibilité extrême, la tendance à partir dans différentes directions dans leurs raisonnements, la difficulté à mener une action jusqu'au bout contrairement à leurs homologues dits laminaires qui semblent plus méthodiques, organisés, et qui ont tendance à raisonner en mode séquentiel.

Il est tout à fait possible que les EIP complexes progressent en acquérant de la méthode, en étant soutenus et encouragés. Dès lors, on voit bien que la précocité intellectuelle ne se résume pas aux seules capacités de l'intelligence et de la logique mais concerne également toute la sphère émotive et affective.

#### LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

La précocité intellectuelle n'est pas une pathologie, mais peut induire un mal-être conséquent et des difficultés d'adaptation avec un retentissement au niveau familial.

Elle n'empêche pas pour autant la coexistence d'une pathologie. On peut être intellectuellement précoce et souffrir de troubles du déficit de l'attention, d'une symptomatologie de type bipolaire (alternance de phases d'euphorie et de dépression), de troubles du comportement alimentaire ou de troubles obsessionnels compulsifs, pour n'en citer que quelques-uns.

Comment des enfants, en principe bien dotés intellectuellement, peuvent-ils alors être confrontés à des difficultés de vie, des échecs scolaires et personnels, être dans un mal-être psychologique, intellectuel et

<sup>3 -</sup> Nicolas Gauvrit, (2015). Précocité intellectuelle: un champ de recherches miné. ANAE. Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant, (132/133), 1-6.

<sup>4 -</sup> Travaux du Dr Sapey-Marinier (médecin chercheur en imagerie médicale) en collaboration avec le Dr Revol (chef de service en pédopsychiatrie) et Fanny Nusbaum, responsable du centre de recherche psychologie, recherche et neuroscience (PSYRENE).

#### Du sens par la science

demande à être développée mais qui peut aussi se résumer par une phrase de Georges Brassens dans La mauvaise réputation: « Non, les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux ». Effectivement, la différence interpelle l'entourage:

- ce sont des enfants qui, très tôt, montrent une curiosité et une appétence intellectuelle et créatrice remarquable, ce qui peut épuiser l'entourage. Leur raisonnement est souvent logique et du fait de leur excellente mémoire, ils ont la capacité de dérouter, voire de déstabiliser leur entourage. Ils se révèlent de plus de fins négociateurs;

- ils ont des intérêts sensiblement différents des camarades de leur classe d'âge, ce qui ne favorise pas leur intégration sociale. Ils ont généralement des préférences pour des camarades bien plus âgés qu'eux et de fait, sont également plus à l'aise avec les adultes;

- ils ont un sens de l'observation et un besoin de comprendre (pour se rassurer) ;

- ils ont aussi une sensibilité « à fleur de peau », qui fait qu'ils ont tendance à plutôt intérioriser les choses, à avoir du mal à se confier ou même trouver des amis facilement;

- les capacités cognitives et intellectuelles sont souvent inversement proportionnelles aux capacités émotives. Il s'agit alors de dyssynchronie, qui se décline sous deux formes :

- dyssynchronie interne : ces enfants présentent généralement un développement affectif et une maturation psychomotrice moins en avance que celle de leur développement intellectuel :

- dyssynchronie sociale : à l'école, les camarades et parfois les parents attendent d'eux un comportement dans la norme de leur âge. Cette dyssynchronie, qui est un handicap, demeure souvent à la source de préjugés et de malentendus. Elle se traduit par des difficultés d'insertion scolaire et familiale et constitue le vécu psycho-social particulier des enfants intellectuellement précoces ou surdoués.

Ces enfants ont également tendance à se dévaloriser, à se mettre sous pression pour atteindre une perfection, qui en fait, relève souvent d'un besoin de maîtrise et de contrôle. Quand on n'est pas sûr de soi, on a besoin de se rassurer, de contrôler, de maîtriser son environnement et donc ce que l'on fait.

Ces jeunes demeurent très sensibles à l'injustice et font montre de beaucoup d'empathie, notamment à l'égard des autres en difficulté. Intellectuellement précoce, doué, douance, déjà la dénomination induit en erreur car elle présuppose des qualités exceptionnelles garantes d'une bonne progression dans la vie, ce qui, tout en pouvant susciter une certaine jalousie de prime abord, peut provoquer une incompréhension de la part de l'entourage lorsque ces enfants sont en difficulté. Ainsi, le cas d'un trouble, les symptômes peuvent-ils être vécus plus intensément, mais plus généralement, tous les aspects de la vie sont vécus avec intensité, voire besoin d'intensité, de sensations, d'adrénaline.

On l'a vu, la précocité est une modalité d'être au monde, mais qui influence tout ce que l'on est amené à vivre. Pour eux, il faut que quelque chose retienne l'attention, soit un défi, une action, une idée, une perspective à vivre intensément, avec malheureusement souvent comme corollaire un sentiment d'ennui lorsque le sujet semble épuisé.

#### LES ADULTES À HAUT POTENTIEL

Ces adultes, pour certains d'entre eux, souffrent de difficultés d'adaptation sociale et professionnelle ainsi que d'un sentiment d'insatisfaction chronique. Ils gèrent comme ils peuvent leurs impressions et pensées, et leur vie sociale est souvent restreinte et complexe. Ils cherchent à vivre les choses intensément, à en rechercher le sens, et à comprendre comment elles s'organisent... avec souvent la préoccupation de devoir s'adapter au mode de réflexion de l'autre, à ses attitudes et comportements.

L'interprétation des implicites sociaux peut également poser problème chez les adultes comme chez les enfants, même si ce n'est pas sur le même registre. Par exemple, en classe primaire, une question est posée par l'enseignant : « comment se termine l'histoire ? » ; ces enfants peuvent très bien répondre : « elle se termine bien », sans développer davantage, puisque la consigne n'était pas directement de justifier l'issue de l'histoire.

Autre exemple, lorsqu'il s'agit de « trouver l'x » dans un exercice de géométrie, ils peuvent répondre en traçant une flèche qui indique la lettre x sur le schéma, avec pour commentaire : il est là.

Là encore, la consigne a été suivie à la lettre, et cette attitude provoque alors évidemment l'incompréhension de l'enseignant.

Cette difficulté à comprendre les implicites est ainsi à l'origine de malentendus, donne naissance à de faux jugements défavorables aux enfants qui se sont exprimés en toute innocence, et l'on interprète leur attitude comme provocante ou comme opposition, voire une critique face à l'adulte.

Il n'y a pourtant aucune provocation ou volonté d'opposition dans leurs paroles, simplement des questions qui leurs paraissent fondées, logiques et qui sont censées leur apporter une information complémentaire dont ils ont besoin pour comprendre.

Au niveau comportemental, nous voyons que se dégage une originalité dans le contact avec les autres ainsi que dans la manière d'appréhender le monde qui les entoure.

#### RÉPERCUSSIONS SUR LES SPHÈRES ÉMOTIONNELLES ET RELATIONNELLES

Les sphères des émotions, de la sensibilité, de la personnalité relationnelle sont également affectées par cette intelligence et sa manière d'interpréter le monde. Il faut un intérêt, une motivation, des défis intellectuels à satisfaire, mais aussi supporter cette sensibilité destructrice, cette pression à la réussite, cette auto dévalorisation très souvent présente.

Que peuvent comprendre, par exemple, des parents dont l'enfant a une très bonne moyenne une année dans une matière, et chute totalement l'année suivante! Il s'agit de manque de travail sans doute, de difficultés liées à l'adolescence si ce n'est tout simplement une opposition active ou fainéantise de la part de l'enfant, voilà ce à quoi peuvent penser les parents. Ce dont les parents ne se doutent pas, c'est que la qualité de la relation à l'enseignant joue aussi un grand rôle et peut conditionner l'intérêt pour la matière en question. Un EIP qui fait ses devoirs en regardant la télé-



#### **JEAN-CHARLES TERRASSIER**

Psychologue clinicien de l'enfance, spécialiste des surdoués, il est le créateur du concept de « dyssynchronie interne et sociale », de « l'effet Pygmalion négatif », du « QI compensé ».

Il a fondé la première association française pour les enfants intellectuellement précoces ou surdoués (ANPEIP) en 1971, à une époque où l'Éducation nationale refusait de s'intéresser à leurs particularités et à leurs besoins.

Il a également été à l'origine des premières classes pour enfants surdoués.

### Du sens par la science



## Le vécu de ces enfants ne se résume pas aux capacités intellectuelles et de raisonnement

vision, en répondant sur son téléphone par texto, en écoutant de la musique et autre, cela peut se révéler incompréhensible aux parents de prime abord. Ils ne savent pas non plus que certains d'entre eux ont besoin de cette multitude de stimulations pour être actifs tout en sachant mener à bien leur travail.

Le vécu de ces enfants ne se résume pas aux capacités intellectuelles et de raisonnement. Leur manière d'être au monde et de comprendre ce dernier, les expériences sociales qu'ils font très tôt dans leur enfance peuvent les amener, selon le cas, à adopter ce que l'on appelle un faux self, c'est-à-dire adopter une  $attitude\ et\ un\ comportement\ qu'ils\ supposent$ attendus de la part des autres, en fait se calquer sur leurs attentes. Cela n'est évidemment pas favorable et peut créer des tensions dans leur vie psychique intérieure. Ceci semble particulièrement vrai chez les filles qui ont une tendance à s'adapter davantage que les garçons, qui sont plus expansifs ou réactifs. Elles n'en souffrent peut-être pas moins. On parle alors de sur-adaptation.

On a tendance à interpréter cette particularité comme un avantage ; ne dit-on pas « gifted children » (enfants surdoués) dans les pays anglo-saxons : enfants qui ont des capacités multiples, des possibilités importantes, donc qui peuvent nous surpasser aisément ?

En revanche, on ne connaît pas les désavantages vécus par ces enfants comme par exemple cette hypersensibilité qui fait que leur vie sociale et affective est mouvementée et souvent douloureuse pour eux, cette forte tendance à se dévaloriser notamment par la recherche de perfection et/ou le manque de confiance en soi. On ne connaît pas cette difficulté à partager leurs intérêts et vision du monde par des camarades qui n'ont pas les mêmes préoccupations, cette incompréhension qu'ils rencontrent de la part des autres par rapport à leurs attitudes, questions, comportements, notamment à l'école ce qui peut les amener, paradoxalement à une phobie scolaire caractérisée.

#### **COMMENT AGIR?**

Il existe des associations qui répondent à cette question. Par exemple, l'association leopotentiels, à but non lucratif et d'intérêt général, est active depuis trois ans en Alsace. Elle a pour objectif la compréhension, le soutien et l'intégration sociale et scolaire des enfants et adolescents intellectuellement précoces en difficulté.

#### Auprès des parents

Dans les groupes de parole pour parents que

l'association a mis en place, on constate, au départ, le désarroi pour la plupart des participants, ainsi qu'une incompréhension face aux troubles du comportement de leurs enfants à la maison et à l'école notamment. On note aussi la difficulté du métier de parent, surtout lorsque les enfants ont cette particularité qui anime fortement la vie du foyer familial.

Auprès des professionnels et du grand public Au niveau des enseignants, malgré l'existence du rapport Delaubier de 2002 qui fait un état des lieux de la problématique en France, et les circulaires plus tardives concernant ces élèves à besoins éducatifs particuliers, les formations spécifiques concernant ce sujet restent relativement rares.

Un travail d'information et de soutien est donc souvent nécessaire pour les enseignants, qui eux-mêmes ont peut être entendu parler de cette problématique mais n'ont pour la plupart jamais pensé y avoir été réellement confrontés dans leur classe.

La plupart de ces enfants et adolescents EIP en difficulté ne demandent qu'à être compris, reconnus, intégrés pour être des jeunes comme les autres. Ils demandent à être aidés quant à leurs difficultés sociales et affectives, à être compris dans leur besoin de découvrir le monde, à être assistés dans le difficile chemin de perfection qu'ils s'imposent à eux mêmes pour soulager cette auto-dévalorisation souvent également présente.

Plus tôt cette problématique est détectée et prise en compte, mieux les problèmes qui peuvent en résulter seront compris et abordés de manière adaptée.

Un effort d'information et de compréhension de ces enfants et adolescents est nécessaire pour leur permettre une intégration sociale et scolaire, les aider à vivre à leur mesure et en harmonie avec le monde qui les entoure. ◆

D.W., M-S.G. & E.D.

## Pour aller plus loin...



A LIRE

100 idées pour accompagner les enfants à haut potentiel,

Doris Perrodin, Roberta Poulin, Dr Olivier Revol, éd. Tom Pousse - 2015



SITES

leopotentiels.fr



anpeip.org les-tribulations-dun-petit-zebre.com centre-psyrene.fr